

*Comment les parents rendent leurs enfants vindicatifs, mutins, avares et égoïstes.*

Très souvent, lorsqu'un enfant va se heurter contre quelque objet, ses parents ou sa bonne, pour apaiser ses cris ou calmer sa douleur, feignent de battre la table, le banc, le mur, comme pour les punir et venger le pauvre petit. Au premier abord, cette façon d'agir semble tout innocente ; cependant elle ne l'est point du tout ; elle produit même un effet des plus fâcheux. Ce procédé jette au cœur de l'enfant le germe de la colère, le rend hargneux, vindicatif, et provoque d'autres vices dont on ne peut encore calculer la portée. On l'habitue à admettre en principe qu'il doit se venger de chaque accident, de chaque malheur qui se rencontre à chaque pas dans la vie ; on lui montre un ennemi imaginaire dans le moindre obstacle qui se trouve sur la route, et on le prépare ainsi à une défiance, à une lutte de tous les instants. En présence d'un pareil système, on ne doit plus être surpris de voir des hommes incapables de supporter la moindre contrariété sans murmurer, sans s'impatienter : des hommes, disons-nous, qui ne connaissent ni la vertu de la patience, ni celle de la condescendance.

Une autre faute très commune encore, c'est celle que que commettent les jeunes gens en contrariant les enfants, en les tourmentant par plaisanterie. Tout en badinant, on les taquine, on soutient et on fait tout le contraire de ce qu'ils disent ou de ce qu'ils font. On ne voit en cela qu'un jeu sans conséquence ; on ne se figure pas la gravité du mal que l'on produit. D'où vient cet esprit de contradiction et de désobéissance qui se manifeste de si bonne heure et va croissant avec l'âge ? Evidemment ces vices ont pris leur origine dans ces contrariétés, ces contradictions, funestes badinages qui ont faussé l'esprit des enfants. C'est donc un devoir pour les parents de s'y opposer éner-